



Groupe d'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture

Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur exécutif : Donald Boucher

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport constitue une mise à jour des perspectives publiées le 22 octobre par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole de 2020-2021. Au Canada, la campagne agricole pour la plupart des cultures a débuté le 1^{er} août et s'est terminée le 31 juillet. Pour le maïs et le soya, toutefois, elle a commencé le 1^{er} septembre et s'est terminée le 31 août.

Pour la campagne agricole 2020-2021, les perspectives intègrent les estimations de rendement présentées dans le rapport du 14 septembre 2020 de Statistique Canada, lesquelles sont fondées sur un modèle intégrant les données satellitaires à faible résolution recueillies dans le cadre du Programme d'évaluation de l'état des cultures de Statistique Canada, les données de la série de rapports sur les grandes cultures de Statistique Canada et les données agroclimatiques.

La production totale des grandes cultures est estimée à 98,1 millions de tonnes (Mt), soit 4 % de plus qu'en 2019-2020. Si les estimations s'avèrent justes, il s'agira de la plus grande récolte jamais enregistrée : elle dépassera de peu le record établi en 2013 et surpassera de 6 % la moyenne des cinq dernières années. La production pour la plupart des cultures devrait augmenter, en particulier pour le blé dur (22 %), les lentilles (29 %), l'avoine (6 %) et le maïs (5 %). La production devrait toutefois diminuer pour les pois secs (-5 %), l'orge (-1 %) et le canola (-1 %).

L'offre totale devrait augmenter légèrement pour s'établir à 114,6 Mt, puisque l'augmentation de la production est en partie compensée par des stocks de début de campagne moindres et la diminution des importations. Les exportations devraient demeurer fortes et augmenter de 3 % pour s'établir à 53,8 Mt. Les stocks totaux de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre 14,6 Mt. Les cours des grains au Canada sont toujours soutenus par la valeur relativement faible prévue du dollar canadien et par une demande mondiale qui demeure forte.

L'incertitude liée à la COVID-19 qui règne au pays et à l'étranger devrait continuer à affecter les perspectives économiques pour les marchés canadiens et mondiaux des grains. Les prochaines estimations officielles de la production des grandes récoltes seront publiées par Statistique Canada le 3 décembre 2020, en même temps que les estimations définitives de rendement et de production établies pour 2020-2021.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----			----- milliers de tonnes métriques -----					
	t/ha								
Total des céréales et oléagineux									
2018-2019	27 820	26 861	3,24	87 125	4 042	105 876	46 869	44 484	14 524
2019-2020	27 568	26 105	3,34	87 125	2 957	104 611	45 077	46 138	13 397
2020-2021p	27 479	26 210	3,42	89 742	1 836	104 974	46 390	45 034	13 550
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2018-2019	3 652	3 576	1,91	6 814	294	8 829	6 101	1 175	1 552
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	327	9 439	7 418	1 099	922
2020-2021p	3 987	3 875	2,16	8 385	293	9 600	7 455	1 110	1 035
Ensemble des principales grandes cultures									
2018-2019	31 472	30 438	3,09	93 938	4 336	114 705	52 970	45 660	16 076
2019-2020	31 479	29 909	3,17	94 685	3 284	114 050	52 495	47 237	14 319
2020-2021p	31 466	30 085	3,26	98 127	2 129	114 574	53 845	46 144	14 585

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

Blé dur

En 2020-2021, Statistique Canada estime que la production de blé dur augmentera de 22 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 6,13 millions de tonnes (Mt), puisque des rendements plus élevés et un retour au taux d'abandon normal viennent s'ajouter à l'augmentation de 16 % de la superficie ensemencée. Cela a plus que compensé la diminution des stocks de début de campagne et a permis d'augmenter légèrement l'offre totale, qui atteint 6,92 Mt.

Les exportations devraient diminuer légèrement par rapport aux taux records de l'année dernière, et l'utilisation intérieure devrait chuter parce qu'il y a moins de blé dur de faible qualité pour l'alimentation animale. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre 0,8 Mt, soit 42 % de moins que la moyenne de 1,39 Mt des cinq dernières années.

Le Conseil international des céréales (CIC) a modifié ses prévisions pour la production mondiale de blé dur, et la production devrait diminuer de 1 Mt depuis le rapport de septembre pour s'établir à 34 Mt. C'est quand même 1 % de plus qu'en 2019-2020, puisque les baisses dans l'Union européenne (-3 %) et en Afrique du Nord (-17 %) sont compensées par l'augmentation de la production au Canada (+22 %), en Turquie (+8 %) et aux États-Unis (+28 %). Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production de blé dur en 2020-2021 devrait augmenter de 26 % pour atteindre 1,9 Mt.

L'offre mondiale devrait chuter de 2 % et s'établir à 42,9 Mt en raison de la baisse des stocks de début de campagne (-11 %). L'utilisation devrait augmenter légèrement (+2 %) en raison de l'augmentation de la demande pour l'alimentation animale (+8 %). Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 15 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 7,6 Mt, le niveau le plus bas depuis 2014-2015.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien devrait rester fort et égal au prix moyen en 2019-2020, qui était de 270 \$ la tonne en Saskatchewan pour le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2020-2021, Statistique Canada prévoit que la production augmentera de 2 % pour atteindre 28,01 Mt, puisque la diminution de 3 % de la superficie ensemencée est plus que compensée par la diminution du taux d'abandon et l'augmentation des rendements. La production de blé de printemps devrait diminuer de 3 % pour s'établir à 25,16 Mt, et la production de blé d'hiver devrait augmenter de 68 % pour atteindre 2,85 Mt. La récolte de blé est terminée, et les provinces rapportent une qualité moyenne ou supérieure à la moyenne, grâce aux conditions météorologiques favorables durant la récolte.

La production estimée par classe de blé est la suivante, la production de 2019-2020 étant indiquée entre parenthèses : blé d'hiver (force roux, tendre roux et tendre blanc), 2 849 milliers de tonnes (Kt) (+68 %); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 21 000 Kt (-5 %); blé de printemps Canada Prairie (CPS) 1 994 Kt (+33 %); blé de force roux du printemps du Nord canadien (CNHR), 801 Kt (+10 %); blé tendre blanc de printemps (CWSWS) 481 Kt (-12 %); autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 314 Kt (+21 %); blé de printemps de l'Est, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 571 Kt (+23 %).

L'offre totale devrait augmenter de 4 % en raison de la hausse des stocks de début de campagne (+13 %) et de l'augmentation de la production. Les exportations devraient augmenter de 2 %, étant donné la forte demande de la Chine.

Le CIC prévoit que la production mondiale pour tous les types de blé sera de 763,9 Mt, ce qui est presque inchangé par rapport à 2019-2020 (+0,1 %), étant donné que la diminution de la production en Europe, aux États-Unis et en Argentine est compensée par une hausse de la production en Russie et en Australie. Abstraction faite de la Chine, l'offre totale devrait augmenter légèrement pour s'établir à 778,3 Mt, soit 1 % de plus qu'en 2019-2020, en raison de l'augmentation des stocks de début de campagne. L'utilisation totale devrait augmenter

légèrement pour s'établir à 619,4 Mt, l'utilisation alimentaire étant compensée par la diminution de l'utilisation fourragère et de l'utilisation industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 19 % pour s'établir à 151,5 Mt, soit 17 % de plus que la moyenne des cinq dernières années, qui était de 4,68 Mt.

Selon l'USDA, la production devrait chuter de 5 % par rapport à 2019-2020 et s'établir à 49,7 Mt pour tous les types de blé. Les importations devraient augmenter de 19 % pour atteindre 3,4 Mt. L'offre devrait diminuer de 4 % pour s'établir à 81,1 Mt. Les

exportations devraient augmenter d'à peine 1 % pour s'établir à 26,5 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 15 % pour s'établir à 23,9 Mt.

Les prix moyens à la production de blé au Canada pour la campagne agricole devraient être les mêmes qu'en 2019-2020, qui étaient en moyenne de 226 \$ la tonne en Saskatchewan pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@canada.ca

Orge

En 2020-2021, Statistique Canada prévoit que la production canadienne d'orge diminuera de 1 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 10,3 millions de tonnes (Mt), compte tenu de la légère hausse prévue de la superficie récoltée et malgré des estimations de rendement moyen plus faibles. Si les estimations s'avèrent justes, la production sera supérieure de 17 % à la moyenne des cinq dernières années. Compte tenu des stocks de début de campagne plus élevés, l'offre canadienne d'orge devrait atteindre 11,3 Mt, soit à peu près le même niveau que l'an dernier.

La récolte d'orge dans l'Ouest du Canada est terminée. Les trois provinces des Prairies ont toutes rapporté avoir obtenu une bonne qualité à l'échelon provincial dans leur rapport final sur les cultures. Selon les rapports, le rendement provincial moyen de l'orge dans les deux principales provinces productrices d'orge, l'Alberta et la Saskatchewan, est de 4,00 Mt/hectare et de 3,60 Mt/hectare, respectivement, alors que les estimations de Statistique Canada étaient de 3,96 Mt/hectare et de 3,39 Mt/hectare pour ces deux provinces respectivement.

Les exportations devraient demeurer fortes au cours de l'année, compte tenu de la forte demande d'aliments pour animaux dans le marché international. Statistique Canada et la Commission canadienne des grains (CCG) ont souligné le bon rythme des exportations depuis le début de l'année. L'utilisation intérieure devrait diminuer, principalement en raison de la baisse de l'utilisation fourragère, en prévision d'une réduction de l'arrière d'animaux et du bon approvisionnement en autres céréales fourragères. L'utilisation industrielle devrait se redresser, mais demeurer inférieure aux niveaux de l'année précédente. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 5 % par rapport à l'année dernière, mais être inférieurs de 27 % à la moyenne des cinq dernières années.

En 2020-2021, le prix moyen de l'orge fourragère devrait augmenter de 3 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 240 \$ la tonne, compte tenu des prix moyens cumulatifs pour la campagne agricole de

cette année par rapport à celle de l'année dernière, en raison de la forte demande attribuable aux exportations et à l'utilisation fourragère intérieure.

En 2020-2021, l'offre mondiale d'orge devrait augmenter de 1 % pour atteindre 203 Mt; cela est particulièrement attribuable à l'augmentation de 1,8 Mt ou de 17 % de la production australienne ainsi qu'à la légère hausse de la production de l'Union européenne et du Kazakhstan et à l'augmentation de 3 % en Russie, selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA). Cependant, la production d'orge en Ukraine devrait connaître une baisse marquée de plus de 1,5 Mt, soit 16 %, par rapport à l'année dernière. L'Argentine prévoit produire moins d'orge en 2020-2021. La demande d'orge mondiale devrait augmenter de 1 % pour s'établir à 156 Mt en raison de la hausse de la demande pour l'utilisation fourragère, alimentaire, industrielle et les semences, en particulier en Chine et dans l'Union européenne. La demande mondiale pour les importations d'orge devrait augmenter de 2 % pour atteindre 27,3 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient augmenter légèrement par rapport à l'année dernière, mais ils atteindront leur plus haut niveau depuis quatre ans en raison de l'augmentation en Australie, en Iran, en Russie et en Arabie saoudite.

Maïs

En 2020-2021, la production canadienne de maïs devrait augmenter de 5 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 14 Mt, compte tenu des bonnes perspectives de rendement prévues et malgré la diminution attendue de la superficie ensemencée. Si les estimations s'avèrent justes, la production devrait être de 2 % supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Les importations devraient diminuer étant donné la bonne production de grains prévue dans l'Est et dans l'Ouest du Canada. L'offre totale devrait augmenter de 1 % par rapport à l'année dernière pour s'établir à 17,7 Mt.

L'utilisation intérieure devrait être inchangée par rapport à l'année dernière, puisque la baisse de l'utilisation fourragère est compensée par l'augmentation partielle prévue de l'utilisation industrielle. Même si les exportations s'annoncent

faibles en raison du rythme lent de cette année, elles devraient tout de même augmenter en raison du bon niveau de l'offre intérieure et du maintien prévu de la forte demande à l'échelle mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient fléchir légèrement par rapport au niveau record de 2019-2020 pour s'établir à 2,5 Mt, ce qui est supérieur de 21 % à la moyenne des cinq dernières années.

Le prix moyen du maïs de Chatham en 2020-2021 devrait demeurer stable, à 195 \$ la tonne, puisque l'augmentation prévue des cours du maïs américain devrait être compensée par une diminution reflétant l'offre abondante jumelée à une demande limitée de maïs en Ontario.

L'USDA a réduit les estimations de production de quelques grands exportateurs de maïs pour 2020-2021, dont l'Union européenne, la Russie, l'Ukraine et les États-Unis. En particulier, la production de maïs ukrainienne devrait connaître une chute marquée de 8 Mt, soit 22 %, par rapport aux prévisions d'octobre, et la production de maïs de l'Union européenne devrait chuter de près de 2 Mt, soit 3 %, par rapport aux prévisions d'octobre. En comparaison de l'année dernière, la production de maïs devrait diminuer de 21 % et de 4 % en Ukraine et dans l'Union européenne respectivement. La demande mondiale de maïs, en particulier pour l'utilisation fourragère dans les pays d'Asie, comme la Chine, et les pays du Moyen-Orient a été revue à la hausse et s'annonce maintenant supérieure de 2 % à l'année dernière. En conséquence, les stocks mondiaux de fin de campagne devraient atteindre leur plus bas niveau en six ans, en particulier en Chine, où les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 9 Mt par rapport à l'année dernière et atteindre leur plus bas niveau en six ans, et aux États-Unis, où les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 7,5 Mt en comparaison de l'année dernière pour atteindre leur plus bas niveau en sept ans.

En 2020-2021, l'offre de maïs aux États-Unis devrait diminuer de 1 % par rapport aux estimations d'octobre. L'offre devrait tout de même être supérieure de 4 % à l'année dernière, mais rester légèrement inférieure à la moyenne des quatre dernières années. Compte tenu de la forte demande, en particulier en raison des exportations, les stocks

de fin de campagne de maïs aux États-Unis devraient atteindre leur niveau le plus bas en cinq ans. La prévision du prix moyen pondéré du maïs reçu aux États-Unis par les producteurs a été revue à la hausse, et elle passera de 4 \$ US à 3,60 \$ US le boisseau (mises à jour d'octobre). Il s'agit du plus haut prix des sept dernières années.

Avoine

En 2020-2021, la production canadienne d'avoine devrait augmenter de 7 % pour s'établir à 4,5 Mt, compte tenu de l'augmentation prévue de la superficie ensemencée et des bonnes perspectives de rendement. Si les estimations s'avèrent justes, il s'agira de la deuxième production en importance jamais enregistrée depuis 1983. L'offre totale devrait être supérieure de 6 % à celle de l'année précédente.

La récolte d'avoine dans l'Ouest du Canada est terminée. Les trois provinces des Prairies ont toutes rapporté une bonne qualité à l'échelon provincial dans leur rapport final sur les cultures. Selon les rapports, le rendement provincial moyen de l'orge dans les deux principales provinces productrices d'orge, l'Alberta et la Saskatchewan, est de 3,25 Mt/hectare et de 3,28 Mt/hectare, respectivement, alors que les estimations de Statistique Canada étaient de 3,76 Mt/hectare et de 3,55 Mt/hectare pour ces deux provinces respectivement.

Les exportations devraient augmenter en raison de l'augmentation des expéditions de grains et de la cadence record des expéditions des produits d'avoine en début de campagne. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter à cause d'une utilisation fourragère accrue. Les stocks de fin de campagne devraient nettement augmenter par rapport à l'année dernière en raison de l'offre abondante.

Le prix à terme de l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT) pour 2020-2021 devrait être inchangé par rapport à l'année dernière et rester à 270 \$ la tonne, en raison de la forte demande actuelle, compte tenu de l'abondance de l'offre au Canada, aux États-Unis et ailleurs dans le monde.

La production des principaux pays producteurs d'avoine pour 2020-2021 devrait bondir étant donnée une hausse de 86 % pour l'Australie et de

14 % pour l'Union européenne. L'offre totale d'avoine pour 2020-2021 devrait se redresser après les creux de l'année en cours pour atteindre son plus haut niveau en plus de 10 ans. La demande totale, y compris pour la consommation fourragère et la consommation alimentaire, devrait augmenter de 7 % pour atteindre 24,3 Mt, mais l'augmentation devrait être plus lente que celle de l'offre, ce qui entraînera une augmentation de 33 % des stocks mondiaux de fin de campagne.

Seigle

En 2020-2021, la production canadienne de seigle devrait augmenter de 29 % pour atteindre 431 milliers de tonnes (Kt), l'augmentation de la superficie compensant la baisse du rendement. L'offre devrait augmenter de 23 % pour s'établir à 473 Kt, le niveau le plus élevé des trois dernières années.

La principale province productrice de seigle, la Saskatchewan, a rapporté une récolte de seigle de 2,51 tonnes par hectare, cette année, alors que les estimations de Statistique Canada étaient de 2,13 tonnes par hectare.

Les exportations devraient chuter de 21 % pour

s'établir à 130 Kt, cette année, selon le rythme actuel des exportations rapporté par Statistique Canada et la CCG. L'utilisation intérieure devrait augmenter à cause des prix relativement bas et de l'offre abondante. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon marquée sous l'effet des approvisionnements disponibles record. Les prix du seigle devraient diminuer considérablement par rapport à 2019-2020, étant donné l'offre abondante au Canada, aux États-Unis et dans les autres principaux pays exportateurs.

L'offre mondiale de seigle devrait augmenter, la plupart des augmentations étant prévues dans les principaux pays exportateurs. La consommation mondiale devrait augmenter, compte tenu de l'augmentation de l'utilisation fourragère, alimentaire, industrielle et pour les semences. La demande d'importation des principaux pays exportateurs devrait diminuer. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient augmenter, la plupart des augmentations étant prévues dans les principaux pays exportateurs.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@canada.ca

Canola

En 2020-2021, la production canadienne de canola est estimée à 19,4 millions de tonnes (Mt), en raison de la faible diminution de la superficie ensemencée et d'une baisse de 1 % du rendement, établi à 2,3 t/ha. La production de canola, ventilée par province, devrait être de 10,1 Mt en Saskatchewan, de 6,0 Mt en Alberta et de 3,2 Mt au Manitoba. L'offre totale devrait diminuer de 7 % pour s'établir à 22,6 Mt, étant donné que la légère diminution de la production est compensée par de faibles stocks de début de campagne et par des importations stables.

En raison de l'offre intérieure restreinte, les activités de trituration devraient diminuer légèrement à l'échelle nationale pour s'établir à 9,8 Mt. Pour les deux premiers mois de la campagne agricole, Statistique Canada rapporte que les activités de trituration à l'échelle nationale se sont établies à 1,6 Mt, ce qui correspondait aux activités de trituration en août et en septembre 2019. Les exportations devraient augmenter légèrement au cours de la campagne agricole pour s'établir à 10,2 Mt, compte tenu de la forte demande mondiale. Jusqu'ici, les exportations sont en avance de 50 % par rapport à la même période l'an passé, soutenues par la vigueur des expéditions en début de saison. Le rythme des exportations devra ralentir de façon marquée au cours de la campagne agricole, vu le resserrement des stocks canadiens de canola, à moins d'une importante révision imprévue à la hausse des estimations de production.

Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour s'établir à 2,3 Mt, le ratio stocks-utilisation étant de 11 %; le prix du canola est estimé à 560 \$/t en raison du relèvement des prix mondiaux des oléagineux, de l'huile végétale et des tourteaux de protéine. Le prix du canola, qui était de 484 \$/t, a augmenté de 16 \$ par rapport à 2019-2020. C'est une augmentation de 10 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années, qui est de 511 \$/t.

La consommation mondiale de canola devrait diminuer légèrement pour s'établir à 15,1 Mt, selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), en raison du resserrement de l'offre mondiale. L'Union européenne devrait être le plus

grand importateur de colza/canola, avec des importations de 5,8 Mt, une légère diminution par rapport aux importations de 6,3 Mt de l'année dernière; elles demeurent toutefois bien supérieures aux importations de 4,2 Mt vers l'UE-28 en 2018-2019. Les importations chinoises de colza/canola devraient demeurer stables par rapport à l'année dernière, à 2,5 Mt, ce qui est toutefois bien en deçà des 3,5 Mt importées en 2018-2019, étant donné que leurs troupeaux de porcs continuent à se remettre des conséquences de la peste porcine africaine. Les importations japonaises de colza/canola sont stables à 2,3 Mt. Les importations canadiennes de canola devraient demeurer stables, à 0,2 Mt, puisque la zone de captage ou la zone de livraison pour une importante usine de trituration s'étend aux États-Unis.

Les exportations mondiales de canola devraient diminuer de près de 0,7 Mt par rapport à l'an dernier, en raison du resserrement de l'offre mondiale de colza/canola, et ce, même si les expéditions devraient être bien supérieures aux 14,3 Mt échangées en 2018-2019. Les exportations canadiennes de 9,8 Mt de colza/canola devraient représenter plus des deux tiers des exportations mondiales. Le deuxième exportateur en importance est un pays « autre », c'est-à-dire un pays de l'ancienne Union soviétique, comme l'Ukraine et la Russie avec 2,1 Mt et 0,5 Mt respectivement, et l'Australie avec 2,4 Mt.

Lin

En 2020-2021, Statistique Canada estime que la production canadienne de lin sera de 0,55 Mt, compte tenu de la superficie ensemencée de 0,37 Mha et du rendement légèrement supérieur à la normale de 1,6 t/ha. Les cultures de lin se trouvent surtout en Saskatchewan; la production dans cette province devrait être de 0,44 Mt, et une production de 0,08 Mt devrait provenir du Manitoba. L'offre devrait augmenter de 10 % pour s'établir à 0,63 Mt, l'augmentation de la production compensant le niveau pratiquement inchangé des stocks de début de campagne et la légère baisse des importations.

Les exportations devraient augmenter de 29 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 0,45 Mt, en

raison de l'offre accrue et de la forte demande mondiale d'oléagineux. L'utilisation intérieure devrait chuter fortement, de 0,5 Mt, avec une réduction importante de l'utilisation pour l'alimentation animale, des résidus et des criblures. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 0,13 Mt. Les prix devraient augmenter de 100 \$/t, soit environ de 20 % par rapport à l'année dernière, pour s'établir à 620 \$/t, en raison du redressement de contrepartie des prix mondiaux du soja. Le redressement des prix du lin après la récolte a été très important et a fait craindre la possibilité d'une correction brusque. Même si les renseignements sont limités, les soumissions du lin aux silos s'approchent des niveaux actuels pour le reste de la campagne agricole, ce qui laisse croire que le redressement du prix est fondé sur une évaluation solide à long terme de l'offre et de la demande et non sur une bulle temporaire du marché.

Soja

En 2020-2021, la production devrait atteindre 6,2 Mt, comparativement à 6,1 Mt en 2019-2020 et à 7,4 Mt en 2018-2019. L'offre totale devrait augmenter légèrement pour s'établir à 7,3 Mt, en comparaison de 7,1 Mt en 2019-2020, en raison de la hausse des stocks de début de campagne, de la production et des importations. Les exportations devraient augmenter de 17 % pour s'établir à 4,2 Mt grâce à la vigueur de la demande mondiale. La transformation au pays devrait augmenter légèrement pour traiter un volume de 1,9 Mt, car les établissements de trituration reprennent un rythme de transformation normal.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 6 % pour s'établir à 0,68 Mt en comparaison de 0,72 Mt en 2019-2020 et de la moyenne des cinq dernières années de 0,56 Mt. Les prix du soja devraient augmenter de 17 % pour atteindre 490 \$/t, en raison du redressement marqué des prix mondiaux du soja, entraîné par la demande plus forte que prévu de la Chine.

L'USDA se montre toujours optimiste en ce qui concerne la campagne agricole de 2020-2021 dans le numéro de novembre de son rapport WASDE; il a revu à la hausse ses prédictions relatives au prix du soja américain à la ferme, le donnant à 10,40 \$ US le boisseau, comparativement à 9,80 \$ US le boisseau

en octobre et à 9,25 \$ US le boisseau en septembre, ce qui représente une augmentation de 6 % et de 12 % respectivement. À titre de comparaison, le prix du soja en 2019-2020 était de 8,57 \$ US le boisseau, et la moyenne quinquennale était de 8,96 \$ US le boisseau, soit des valeurs de 18 % et de 16 % inférieures aux perspectives actuelles.

Le fort redressement du marché s'appuie sur le resserrement de l'offre combiné à une augmentation de la consommation. Les prévisions pour la production de soja en 2020-2021 ont été diminuées de 2 % ou de 98 millions de boisseaux pour s'établir à 4,17 milliards de boisseaux (Bbu), depuis le numéro d'octobre du rapport WASDE. Par contre, en comparaison de l'année dernière, les exportations américaines de soja devraient augmenter de 31 % pour s'établir à 2,2 Bbu, l'utilisation intérieure demeure relativement stable, augmentant de moins de 1 % ou 15 Mbu pour s'établir à 2,18 Bbu. Les stocks de fin de campagne devraient beaucoup se resserrer et chuter de 64 % pour s'établir à 190 Mbu, en comparaison de 523 Mbu en 2019-2020, alors que le ratio stock-utilisation diminue de 4 % en comparaison de 13 % en 2019-2020.

L'USDA a diminué de 8 Mt, soit 1 %, ses prévisions pour la production mondiale en 2020-2021, par rapport au numéro d'octobre de la publication *Oilseeds : World Markets and Trade*. La baisse s'explique de la diminution de la production de soja aux États-Unis, en Argentine et en Inde, combinée à la diminution de la production de tournesol en Ukraine et en Russie. La plupart des pertes sont attribuables au temps sec dans les diverses régions de culture, selon les données après récolte aux États-Unis et en Inde. En Argentine, des facteurs économiques devraient limiter toute expansion potentielle des superficies. Les activités mondiales de trituration devraient diminuer, en raison du resserrement de l'offre, alors qu'un nouveau record devrait être établi pour les échanges mondiaux. Les stocks d'oléagineux de fin de campagne à l'échelle mondiale ont diminué de 3 Mt ou de 3 % depuis octobre pour atteindre 99 Mt, en comparaison de 110 Mt en 2019-2020 et du sommet récent de 132 Mt en 2018-2019, surtout attribuable au faible stock de fin de campagne aux États-Unis.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux

Chris.beckman@canada.ca

Pois secs

En 2020-2021, la production canadienne de pois secs devrait augmenter de 3 % pour s'établir à 4,4 millions de tonnes (Mt). Cette situation est surtout attribuable à l'augmentation des rendements, en particulier en Alberta où 45 % des pois secs sont cultivés. La production de pois jaunes devrait être similaire à celle de l'année dernière, soit de 3,5 Mt, tandis que la production de pois verts devrait augmenter pour s'établir à plus de 0,7 Mt. La production des autres types de pois secs devrait également augmenter fortement à plus de 130 milliers de tonnes (kt). L'offre devrait être similaire à celle de l'année dernière, avec 4,7 M, et ce, malgré une diminution des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter pour atteindre 3,8 Mt. D'août à septembre 2020, la Chine, les États-Unis et le Bangladesh étaient les trois principaux marchés du Canada. Malgré l'offre similaire, les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait augmenter de 11 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 295 \$/t.

En octobre, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a augmenté de 45 \$/t, tandis que le prix des pois verts a augmenté de 30 \$/t. À l'heure actuelle, les indications de la qualité des cultures sont qu'il y aura une offre accrue en pois secs de grade n^{os} 1 et 2 par rapport à l'an dernier. Pour la campagne agricole en cours, la prime pour les pois secs verts a été de 35 \$/t supérieure au prix des pois secs jaunes, comparativement à 115 \$/t l'an dernier.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la superficie ensemencée en pois secs aux États-Unis en 2020-2021 devrait diminuer de 9 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 1,0 million d'acres. Cela est dû en grande partie à une diminution de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. Les rendements devraient être supérieurs à la moyenne, et la production américaine de pois secs devrait, selon les prévisions de l'USDA, chuter de 17 % pour s'établir à un peu plus 0,8 Mt. Les principaux marchés d'exportation des pois secs américains sont le Canada, les Philippines et l'Inde.

Lentilles

En 2020-2021, la production devrait augmenter de 29 % pour s'établir à 3,1 Mt en raison de l'augmentation des rendements et de la superficie. La production de lentilles rouges a augmenté de façon marquée de 29 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 3,1 Mt, tandis que la production de grosses lentilles vertes a chuté pour s'établir à 0,7 Mt. Quant aux autres types de lentilles, la production devrait chuter à moins de 0,3 Mt.

Les importations, en grande partie en provenance des États-Unis, devraient s'établir à 50 Kt. Cependant, l'offre devrait être inchangée en raison des faibles stocks de début de campagne. Les exportations devraient être légèrement supérieures à l'année dernière, avec 2,9 Mt. Jusqu'ici, les principaux marchés d'exportation sont l'Inde, les Émirats arabes unis et la Turquie. L'utilisation intérieure devrait chuter de 13 % en raison de la qualité élevée des cultures. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 4 % pour s'établir à 200 Kt et demeurer limités. Dans l'ensemble, le prix moyen devrait progresser de 29 % par rapport à 2019-2020, grâce à une répartition de classement supérieure à la moyenne.

En octobre, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes en Saskatchewan a augmenté de 60 \$/t, tandis que le prix des lentilles rouges a augmenté de 15 \$/t. Cette hausse est en grande partie attribuable à une demande d'exportation plus élevée. En comparaison de l'année dernière, l'offre des lentilles canadiennes n^{os} 1 et 2 devrait augmenter. Jusqu'à présent, les prix des grosses lentilles vertes ont maintenu une prime de 120 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges, comparativement à une prime de 105 \$/t en 2019-2020.

L'USDA estime que, aux États-Unis, les superficies ensemencées en lentilles atteindront en 2019-2020 plus de 0,5 million d'acres, une hausse de 7 % par rapport à 2019-2020, surtout grâce à une progression des superficies ensemencées au Montana. Avec des rendements supérieurs à la normale et un taux d'abandon plus faible, l'USDA prévoit alors une production de 0,3 Mt de lentilles aux États-Unis en 2020-2021, soit 21 % de plus qu'en 2019-2020. Les principaux marchés d'exportation de lentilles des

États-Unis sont, jusqu'à maintenant, l'Union européenne, le Canada, l'Inde et le Mexique.

Haricots secs

En 2020-2021, la production devrait augmenter de 15 % pour s'établir à 365 Kt. Cela comprend 95 Kt de petits haricots ronds blancs et 270 Kt de haricots colorés. La production a diminué en Ontario en raison de la baisse des rendements et a augmenté au Manitoba en raison de la hausse des rendements. En Alberta, la production de haricots colorés a crû à la faveur de l'augmentation de la superficie et des rendements. L'offre n'augmenterait que de 7 % en raison de stocks de report moins élevés.

Les exportations devraient être légèrement inférieures à celles de l'année dernière. D'après les données du mois d'août et de septembre, l'UE et les É.-U. étaient les deux principaux marchés d'exportation et de petites quantités ont été expédiées vers l'Angola et le Mexique. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de la hausse de l'offre et de la baisse de la demande. Le prix moyen du haricot sec canadien devrait diminuer de 15 % à cause d'une offre plus abondante en Amérique du Nord.

Selon les estimations du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), les superficies ensemencées en haricots secs augmenteront de 35 % pour passer à 1,7 million d'acres, ce que l'on doit en majeure partie à une extension des superficies ensemencées dans le Dakota du Nord. La production totale de haricots secs américains (à l'exclusion des pois chiches) devrait s'établir à 1,6 Mt, une augmentation de 68 % par rapport à 2019-2020, selon l'USDA. Les haricots ronds blancs et les haricots Pinto devraient connaître la plus forte augmentation. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis demeurent l'Union européenne et le Mexique.

Pois chiches

En 2020-2021, la production devrait être de 239 Kt, une diminution de 5 % par rapport à l'année dernière en raison de la baisse des superficies ensemencées et malgré l'augmentation des rendements. La production de pois chiches de type kabuli devrait diminuer par rapport à l'année dernière, tandis que la production de pois chiches de type desi devrait

augmenter. Néanmoins, l'offre totale devrait augmenter de 23 % en raison de la hausse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient atteindre 105 Kt, les États-Unis et le Pakistan étant les principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, surtout en raison de la hausse de l'offre; cela représente toujours un fardeau. Le prix moyen devrait augmenter de 14 %, en raison de la qualité supérieure à la moyenne des cultures canadiennes, malgré l'augmentation prévue de la production mondiale.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis était de 0,25 million d'acres, une diminution de 44 % par rapport à 2019-2020. Compte tenu des rendements supérieurs et du faible taux d'abandon, la production américaine de pois chiches en 2020-2021 devrait, selon l'USDA, diminuer de 38 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 0,17 Mt.

Graines de moutarde

En 2020-2021, la production devrait diminuer de 24 % pour s'établir à 103 Kt en raison de la diminution des superficies ensemencées. La production de moutarde jaune a augmenté tandis que la production de moutarde brune et orientale devrait diminuer. Néanmoins, l'offre totale devrait diminuer de seulement 20 % pour s'établir à 171 Kt. Les exportations devraient être similaires à celles de l'an dernier et s'établiront à 115 Kt et, en août et septembre, les États-Unis et l'UE étaient les deux principaux marchés. Selon les prévisions, les stocks de fin de campagne devraient diminuer de façon marquée, de ce fait, le prix moyen devrait augmenter de 16 % par rapport à 2019-2020.

Graines à canaris

En 2020-2021, la production devrait être réduite de 9 % pour s'établir à 159 Kt, en raison de la diminution de la superficie et des rendements. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente. D'après les données des mois d'août et de septembre, le Mexique et l'UE sont les deux principaux marchés d'exportation, suivis du Brésil. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait être légèrement supérieur à celui de l'année dernière et s'établir à 640 \$/t.

Graines de tournesol

En 2020-2021, la production devrait augmenter pour atteindre 95 Kt en raison de la hausse de la superficie récoltée, combinée à l'augmentation des rendements. En comparaison de 2019-2020, l'offre devrait augmenter pour atteindre 225 Kt, en raison de la hausse des stocks de début de campagne et de la production. En comparaison de 2019-2020, les exportations devraient être inchangées, et il devrait y avoir une hausse des stocks de fin de campagne. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. Le prix devrait être inférieur de 8 % à la moyenne de l'année dernière, en raison de la faiblesse des prix des divers types d'oléagineux, par rapport à 2019-2020.

La production américaine de graines de tournesol en 2020-2021 devrait, selon l'USDA, s'approcher de 1,3 Mt, une augmentation de 44 % par rapport à 2019-2020. Cela est principalement dû à la forte production dans le Dakota du Nord. La production des variétés de type oléagineux devrait avoir augmenté pour atteindre 1,1 Mt, alors que la production des variétés de type confiserie devrait

avoir augmenté pour s'établir à plus de 0,15 Mt. L'offre totale aux États-Unis devrait augmenter de 23 % pour atteindre 1,5 Mt. L'utilisation intérieure et les exportations devraient augmenter. Malgré cela, les stocks de fin de campagne de graines de tournesol des É.-U. devraient augmenter et faire pression sur les prix en Amérique du Nord.

En 2020-2021, l'offre mondiale de graines de tournesol est estimée à 54,3 Mt, selon l'USDA. Il s'agit d'une diminution de 10 % par rapport à l'année dernière, attribuable à la baisse de la production en Ukraine et en Russie. Partout dans le monde, l'utilisation intérieure devrait diminuer pour s'établir à 50,3 Mt, et les exportations mondiales devraient diminuer pour s'établir à 2,6 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 1,3 Mt et se situer bien au-dessous de la moyenne quinquennale.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@Canada.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 novembre, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)	
	--- milliers d'hectares ---			t/ha	----- milliers de tonnes -----								\$/t
Blé dur													
2018-2019	2 503	2 456	2,36	5 785	23	7 284	4 526	204	531	926	1 832	235	
2019-2020	1 980	1 902	2,62	4 977	96	6 906	5 344	216	388	825	737	270	
2020-2021p	2 302	2 241	2,74	6 134	50	6 921	5 310	214	375	811	800	270	
Blé (sauf blé dur)													
2018-2019	7 570	7 426	3,58	26 567	95	31 918	19 738	3 294	3 843	7 971	4 209	245	
2019-2020	8 145	7 754	3,53	27 371	179	31 758	19 128	3 363	3 687	7 868	4 763	225	
2020-2021p	7 891	7 636	3,67	28 011	100	32 873	19 450	3 370	3 736	7 923	5 500	226	
Tous blés													
2018-2019	10 073	9 881	3,27	32 352	118	39 202	24 264	3 498	4 374	8 897	6 041		
2019-2020	10 125	9 656	3,35	32 348	275	38 664	24 471	3 578	4 075	8 694	5 499		
2020-2021p	10 193	9 876	3,46	34 145	150	39 794	24 760	3 584	4 111	8 734	6 300		
Orge													
2018-2019	2 628	2 395	3,50	8 380	43	9 667	3 057	318	5 171	5 747	863	260	
2019-2020	2 996	2 728	3,81	10 383	63	11 308	3 054	277	6 759	7 298	957	232	
2020-2021p	3 060	2 757	3,72	10 255	60	11 271	3 100	298	6 632	7 171	1 000	240	
Maïs													
2018-2019	1 468	1 431	9,70	13 885	2 582	18 884	1 617	5 786	9 485	15 288	1 979	194	
2019-2020	1 496	1 451	9,24	13 404	2 184	17 568	677	5 303	9 012	14 331	2 560	195	
2020-2021p	1 440	1 402	10,01	14 029	1 100	17 689	850	5 400	8 924	14 339	2 500	195	
Avoine													
2018-2019	1 235	1 005	3,42	3 436	11	4 225	2 475	122	1 109	1 353	397	254	
2019-2020	1 459	1 171	3,61	4 227	13	4 637	2 615	143	1 324	1 597	426	274	
2020-2021p	1 554	1 245	3,62	4 503	14	4 943	2 700	140	1 387	1 643	600	270	
Seigle													
2018-2019	136	79	2,99	236	2	363	146	19	133	167	49	236	
2019-2020	175	103	3,25	333	3	385	165	19	140	180	40	210	
2020-2021p	237	146	2,95	431	2	473	130	24	204	243	100	175	
Céréales mélangées													
2018-2019	144	69	2,94	203	0	203	0	0	203	203	0		
2019-2020	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0		
2020-2021p	166	67	3,14	210	0	210	0	0	210	210	0		
Total des céréales secondaires													
2018-2019	5 610	4 979	5,25	26 140	2 638	33 342	7 295	6 245	16 103	22 759	3 288		
2019-2020	6 271	5 520	5,17	28 539	2 264	34 091	6 510	5 743	17 427	23 598	3 982		
2020-2021p	6 457	5 617	5,24	29 427	1 176	34 585	6 780	5 862	17 357	23 605	4 200		
Canola													
2018-2019	9 232	9 120	2,27	20 724	147	23 506	9 202	9 295	512	9 869	4 435	497	
2019-2020	8 481	8 319	2,36	19 607	155	24 197	10 170	10 129	707	10 897	3 131	484	
2020-2021p	8 409	8 323	2,33	19 393	100	22 623	10 200	9 800	313	10 173	2 250	560	
Lin													
2018-2019	347	342	1,44	492	9	628	468	0	83	100	60	496	
2019-2020	379	339	1,43	486	21	567	350	0	138	154	64	518	
2020-2021p	369	344	1,60	552	10	626	450	0	31	51	125	620	
Soja													
2018-2019	2 558	2 540	2,92	7 417	1 131	9 199	5 640	2 058	563	2 859	700	406	
2019-2020	2 313	2 271	2,71	6 145	242	7 093	3 576	1 742	841	2 796	721	419	
2020-2021p	2 052	2 049	3,04	6 225	400	7 346	4 200	1 900	371	2 471	675	490	
Total des oléagineux													
2018-2019	12 137	12 001	2,39	28 633	1 286	33 333	15 310	11 354	1 159	12 828	5 195		
2019-2020	11 172	10 929	2,40	26 239	418	31 857	14 095	11 871	1 685	13 847	3 915		
2020-2021p	10 829	10 716	2,44	26 170	510	30 595	14 850	11 700	714	12 695	3 050		
Total des céréales et oléagineux													
2018-2019	27 820	26 861	3,24	87 125	4 042	105 876	46 869	21 097	21 635	44 484	14 524		
2019-2020	27 568	26 105	3,34	87 125	2 957	104 611	45 077	21 192	23 188	46 138	13 397		
2020-2021p	27 479	26 210	3,42	89 742	1 836	104 974	46 390	21 146	22 182	45 034	13 550		

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC); p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 novembre, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)
	--- milliers d'hectares ---			t/ha	----- milliers de tonnes -----						
											\$/t
Pois sec											
2018-2019	1 463	1 431	2,50	3 581	62	4 291	3 270	708	312	8	270
2019-2020	1 753	1 711	2,48	4 237	82	4 630	3 781	616	233	5	265
2020-2021p	1 722	1 675	2,60	4 360	85	4 678	3 800	653	225	5	295
Lentille											
2018-2019	1 525	1 499	1,46	2 192	51	3 115	2 033	227	856	38	390
2019-2020	1 530	1 489	1,60	2 382	90	3 327	2 861	258	209	7	485
2020-2021p	1 713	1 681	1,82	3 065	50	3 324	2 900	224	200	6	625
Haricot sec											
2018-2019	143	137	2,49	341	98	459	348	47	65	16	815
2019-2020	160	150	2,11	317	75	456	361	45	50	12	985
2020-2021p	173	157	2,32	365	75	490	345	45	100	26	835
Pois chiche											
2018-2019	179	176	1,77	311	51	376	147	89	140	59	480
2019-2020	159	156	1,61	252	48	439	105	85	250	132	490
2020-2021p	121	115	2,07	239	50	539	105	84	350	185	560
Graine de moutarde											
2018-2019	204	197	0,88	174	8	235	121	42	73	45	690
2019-2020	161	155	0,87	135	7	214	113	41	61	39	700
2020-2021p	104	101	1,02	103	8	171	115	46	10	6	810
Graine à canaris											
2018-2019	109	109	1,45	158	0	174	156	7	11	7	505
2019-2020	118	115	1,52	175	0	186	161	9	15	9	630
2020-2021p	111	107	1,48	159	0	174	155	9	10	6	640
Graine de tournesol											
2018-2019	29	27	2,13	57	24	179	26	56	97	118	585
2019-2020	31	29	2,18	63	26	186	37	44	104	128	620
2020-2021p	44	40	2,41	95	25	225	35	50	140	166	570
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2018-2019	3 652	3 576	1,91	6 814	294	8 829	6 101	1 175	1 552	21	
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	327	9 439	7 418	1 099	922	11	
2020-2021p	3 987	3 875	2,16	8 385	293	9 600	7 455	1 110	1 035	12	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021